

Le No. 4 fait partie de la collection de M. Guilbault. Les autres sont en ma possession. Les Nos. 5 et 6 appartiennent à des squelettes d'homme et de femme ensevelis ensemble. Ils ont les os Wormiens très-développés, ce qui n'existe pas chez les autres. Le No. 8 offre une distorsion latérale qui semble avoir partiellement existé pendant la vie ; mais qui doit avoir été augmentée par la pression du sol, après la destruction des parties molles.

J'étais très-désireux de m'assurer si la mesure des crânes pourrait jeter quelque lumière sur la question de savoir à quelle race sauvage en particulier appartenait ce peuple. Le professeur Wilson a eu la complaisance de me fournir pour cette étude les calculs suivants, qui présentent les proportions moyennes d'environ quarante crânes hurons et de trente autres supposés algonquins :

	Huron.	Algonquin.
Longueur.....	7,37 pouces	7,23 pouces.
Largeur.....	5,47 “	5,58 “
Hauteur.....	5,42 “	5,37 “

Ces chiffres font voir que le crâne des Algonquins est plus large, mais plus court et moins haut que celui des Hurons. Les dimensions des crânes d'Hochelega, données plus haut et dans ma première note présentent entre elles tant de différence, qu'il est impossible de les comparer à cette moyenne. Les Nos. 3, 4 et 8 approchent beaucoup du type algonquin ; les Nos. 6 et 7, du type huron ; le No. 7 est remarquable par sa longueur, et, sous ce rapport, il diffère presque complètement du No. 4. Il est possible que le type crânial de la tribu d'Hochelega renferme des différences plus grandes que n'en donnent les moyennes du professeur Wilson, ou que les individus dont nous avons trouvé les restes n'appartiennent pas à une même tribu. Dans chacune de ces suppositions, il nous aurait fallu un plus grand nombre de crânes pour établir, d'une manière satisfaisante, les points de comparaison ; par là, nous aurions pu laisser de côté ceux qui présentent une forme anormale et ceux qui accusent une origine étrangère. Il ne faut pas oublier, non plus, que dans un endroit central, au confluent de deux fleuves, à une époque où Hochelega devait être le point de réunion des différentes tribus qui fuyaient devant les Iroquois et les Hurons, la population devait offrir beaucoup de mélange.

Les remarques qu'on va lire sont tirées d'un article publié par le professeur Wilson, dans le *Canadian Journal* du mois de septembre